

La Langue De Mon Père

Conception, texte, jeu **Sultan Ulutas Alopé**



Revue de presse

Lyon

P Une si poignante langue paternelle...

Le spectacle de Sultan Ulutas Alopé, à l'affiche jusqu'au 9 avril au Théâtre de Clochards Célestes, est tout simplement bouleversant.

Nicolas BLONDEAU - 06 avr. 2023 à 17:40 | mis à jour le 06 avr. 2023 à 17:41 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📌 | Vu 48 fois



La langue de mon père, à voir aux Clochards Célestes. Photo Sultan Ulutas Alopé

Il n'y a aucune recherche d'effets spectaculaires dans le spectacle de Sultan Ulutas Alopé, *La langue de mon père*. Au contraire même ! C'est dans une tenue ordinaire et sur une scène totalement vide, éclairée sobrement, que Sultan (prénom féminin en l'occurrence) Ulutas Alopé fait son entrée. Dans son interprétation non plus, il n'y a rien de démonstratif. D'ailleurs, elle ne joue pas. Elle se confie à nous le plus simplement du monde.

Des souvenirs déchirants

La jeune femme nous raconte son histoire, ou en tout cas une histoire très proche de la sienne. Est-ce son léger accent oriental, sa façon parfois mal assurée d'articuler les mots, comme s'ils étaient lestés d'une émotion palpable ? En tout cas, la magie opère d'emblée : l'auditoire est captivé dès les premières secondes. Elle nous explique d'abord comment elle s'est retrouvée en France en attente de carte de séjour, après avoir quitté la Turquie. Et avec du temps libre à revendre puisqu'il lui est interdit de travailler. Sur une sorte d'intuition difficilement explicable, elle se décide alors à apprendre la langue kurde, la langue – maternelle — de son père. Les souvenirs remontent. Ils sont tous bouleversants mais ceux de l'enfance sont encore plus déchirants. Il y a la honte d'être Kurde à Istanbul, là où elle réside avec sa mère et ses deux sœurs. Le racisme ordinaire de la société turque qu'elle subit de plein fouet. Le père dysfonctionnel, alcoolique, qui les oblige à fuir en pleine nuit avec ses deux sœurs, alors qu'elle a tout juste 7 ans... On comprend son envie de rejoindre la France et d'apprendre le français (en plus du kurde !) pour que cette langue devienne un « gilet de sauvetage ».

Pendant un peu plus d'une heure, elle nous tient en haleine. Et l'on voudrait que les applaudissements qui saluent la fin de la représentation ne s'arrêtent jamais tant ils sont mérités. Ce spectacle est un petit bijou d'émotion et de sincérité.

LA LANGUE KURDE, POUR BRISER LE SILENCE DE SON EXISTENCE

📍 Marine Combe
 📍 Célian Ramis
 📅 15/04/2023

Seule en scène avec ses souvenirs de l'enfance passée en Turquie à cacher son identité kurde, dont elle intègre la honte et le racisme, et ses mots adressés à son père, absent depuis si longtemps, Sultan Ulutas Alopé livre un témoignage poignant et intense dans *La langue de mon père*, joué à La Parcheminerie, vendredi 14 avril, dans le cadre du festival Mythos.



S'AFFRANCHIR DE LA HONTE

Sultan Ulutas Alopé entame une démarche qui dépasse largement le simple apprentissage d'une langue. Elle plonge au cœur de son histoire personnelle et familiale, emprunte des chemins intérieurs qu'elle seule peut explorer et nous livre ses souvenirs au fil de sa quête d'identité, à la croisée de ses deux vies : « *celle avant que je quitte mon après et celle après.* » Par cette traversée, elle renforce son attachement à sa mère, à ses sœurs, à Istanbul, aux olives – « *les vraies !* » - aux chansons de son enfance, « *surtout celles qui parlent des tomates et des aubergines* », et à l'absence de son père.

Elle dialogue avec cette figure fantomatique dont l'ombre a toujours pesé sur ses épaules et l'a toujours accompagnée. Des blessures infligées par ses multiples et fréquentes disparitions, elle en parle sans en dissimuler la violence et la colère. La peur aussi, parfois. Elle compose et se construit avec. Mais pas en dehors. Contrainte à devenir « *l'homme de la maison* », à la fois « *le mari de ma mère et le père de mes sœurs* » s'est extirpée de cette condition qu'elle a refusé afin de ne pas succomber à la folie de la situation. Sultan Ulutas Alopé exprime ses questionnements, ses doutes et son cheminement vers l'enracinement de son histoire. De sa propre histoire. Elle fait des choix et les assume, s'affranchissant de toute cette honte ressentie face à ses origines et toute cette amertume face à ce mauvais père. Aujourd'hui, elle a « *honte d'avoir eu honte d'être kurde.* » Aujourd'hui, elle assume : « *Assumer d'être kurde, c'est assumer que ton existence fait partie de la mienne. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de baisser le son de ma voix quand je parle de mes origines.* »



UNE PIÈCE VIBRANTE



Sobre, épuré, poignant... le spectacle nous captive et nous captive. La force du récit de Sultan Ulutas Alopé réside bien évidemment dans sa source - son vécu - mais aussi dans la manière dont la comédienne le transpose et le porte sur la scène face à nous, complètement happé-e-s par ce qu'elle narre avec tant de justesse et d'équilibre dans le jeu et les intentions. Les émotions jaillissent sans jamais être forcées. On ressent, on vibre, on pleure, on rit, on sourit, on tremble. Surtout, on l'écoute avec beaucoup d'attention parce qu'elle nous saisit les entrailles.

La fragilité accompagne l'apaisement, l'émancipation se lie à l'enracinement, la puissance tourbillonne dans un mélange de colère et de joie. Et tout s'imbrique, tout trouve sa place. Cette histoire personnelle résonne dans une expérience collective de souffrances, de rejets et de discriminations. La comédienne monte seule sur les planches et brise le silence, pour enfin embrasser la fierté revendiquée par sa lignée.

Kurdistan au féminin

Le Kurdistan à travers le regard féminin

ACCUEIL FEMMES KURDISTAN MOYEN-ORIENT MONDE ÉCOLOGIE CULTURE

Accueil > Culture > La comédienne franco-kurde, Sultan Ulutas Alopé monte sur scène pour « La...

Culture Europe France

La comédienne franco-kurde, Sultan Ulutas Alopé monte sur scène pour « La Langue de Mon Père »

08.04.2023 à 20h39

174 0



LYON – La comédienne franco-kurde, Sultan Ulutas Alopé est sur scène à Lyon jusqu'à 9 avril et ensuite à Rennes pour sa pièce « *La Langue de Mon Père* » qui sera éditée prochainement aux éditions L'Espace d'un instant.

Une spectatrice qui a assisté au spectacle dans la salle du Théâtre des Clochards Célestes a écrit au sujet de la pièce: « *Sultan Ulutas Alopé nous transmet tour à tour pendant le temps de son spectacle (1h) joie et tristesse. Nous marchons avec elle au cœur de son récit d'enfance entre humour et gravité, distance et proximité, rires et silence. Marche des mots, des images évoquées brutes sur sa « honte » d'être Kurde, entrecoupé d'un chant – une comptine – d'un dialogue enregistré entre un homme et une femme que nous ne comprenons pas. C'est voulu, pour le plaisir de la découverte sonore d'une langue qui nous est étrangère. C'est bien. C'est beau.* »



Sultan Ulutas Alopé après son spectacle à Lyon



L'entrée de la salle des clochards célestes avec en fond la carte dessinée de la Turquie

La Langue de Mon Père à voir au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon jusqu'au 9 avril, à 16H30

Et au festival Mythos à Rennes, à la Parcheminerie, le 14 avril



Choeur

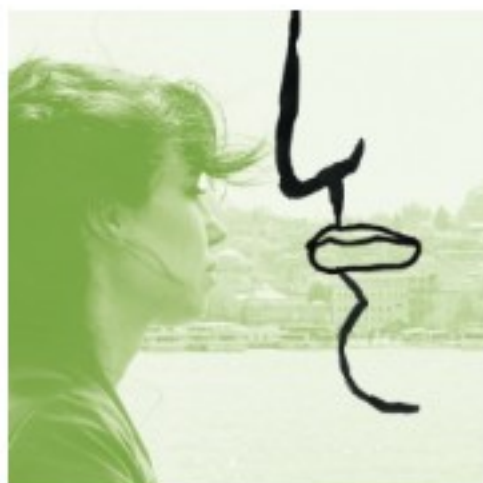
Média culturel, spirituel, éthique

la langue de mon père

| 17h04 09 avril 2023 |

Identité complex(é)e

 Tweeter



Dans *La langue de mon père*, joué au Théâtre des Clochards Célestes, **Sultan Ulutas Alopé** nous fait part d'un lourd passif familial (racisme turc envers les Kurdes, violence socio-culturelle, rôles imposés...) théâtralisé et digéré, avec une distance interprétative qui permet le passage de la gravité à l'humour.

Le jeu sobre, le regard tendre et intelligent posé sur l'histoire familiale, l'écriture d'une épopée qui confine à l'universalité (être un.e immigré.e en France), donne à cette pièce co-mise en scène par **Jeanne Garraud**, un charme délicat pour un premier seule en scène, qui impose écoute et respect.

La complexité d'une identité culturelle multiple et stigmatisée permet de relativiser notre situation ethno-centrée et d'ouvrir notre regard sur l'autre et sa différence.

Entretien avec **Sultan Ulutas Alopé** à l'issue de la représentation du 8 Avril

:

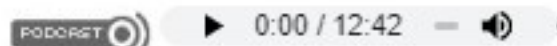


Image : Théâtre des Clochards Célestes